



... il y a peu d'endroits au monde où l'on assiste aussi brillamment à la transformation de petits chiffonniers en écoliers ... pour une vie meilleure et féconde ...

(M. James Morris, Directeur Mondial du Programme Alimentaire de l'Onu, après son passage à PSE).



Éditorial

Ghislaine Dufour,
Présidente

Alors que les fêtes de fin d'année approchent autour de nous, le Cambodge a fêté en novembre la fin de la saison des pluies avec la Fête des Eaux. Dans cette région du monde, les effets du dérèglement climatique se conjuguent avec d'autres facteurs pour faire basculer de nombreuses populations dans la grande pauvreté. Chaque jour, de nouvelles familles viennent frapper à la porte de PSE.

Comme chaque année en septembre, les bénévoles sont venus nombreux à Paris, des quatre coins de France et au-delà, pour échanger des idées d'actions visant à lever des fonds, susciter de nouveaux soutiens et recueillir de nouveaux parrainages. Entre autres, tout au long de l'année, des bénévoles interviennent dans les établissements scolaires pour témoigner et proposer des actions de partage. A l'occasion des trente ans de la Convention internationale des Droits de l'Enfant, dans huit régions de France, l'opération "Sourires en Chœurs" organise des concerts d'enfants pour manifester leur solidarité en faveur des jeunes de PSE.

Dans ce journal, vous trouverez le premier numéro d'un supplément s'adressant aux 8-12 ans, un outil d'échange sur la solidarité au sein de la famille mais aussi dans les écoles.

Des jeunes et moins jeunes s'engagent dans des défis sportifs en collectant des cagnottes au profit de l'ONG. Après le "Trophée 4L" l'hiver dernier, ce fut cet automne l'ascension du Kilimandjaro et la participation au "Morocco Swim Trek". PSE ne vit que de dons privés et chaque initiative permet à quelques petits Cambodgiens de plus de sortir de la misère, d'aller à l'école et d'apprendre un métier.

En cette période de fêtes, n'hésitez pas à faire circuler ce journal, afin que ce soit Noël aussi pour beaucoup d'enfants au Cambodge.

Merci pour votre soutien fidèle.

La journée des antennes

Le 28 septembre, s'est tenue une des deux rencontres annuelles de nos équipes bénévoles à l'arrière. Beau moment de retrouvailles et de partage, au cours duquel notre Secrétaire Général (et grand cinéophile !), Thomas Valleteau, nous a réjouis d'une brillante introduction :

"Aujourd'hui, c'est **Le Jour le plus Long**, pour PSE, dans une année : la journée des antennes. L'occasion de partager nos souhaits et nos projets pour l'année qui vient.

Cette année, pour Mamie, la tournée sera **La Chevauchée Fantastique** !

Il y a eu **Le Parrain 1, 2, 3 ...** Eh bien, à PSE, ce sera **Le(s) Parrain(s) 10, 100, 1000** !

Cette année sera aussi **La Mélodie du Bonheur**, grâce aux concerts de jeunes **Choristes**, organisés dans plusieurs régions.

Et sans oublier : nul besoin d'être **Les Chariots de Feu** pour participer à la Course des Héros - la preuve, comme d'autres, je l'ai fait l'an dernier avec mon garçon de 6 ans, ce n'est pas **Mission Impossible** !

De plus en plus présent sur le **Social Network**, nul doute que, cette année, PSE sera aussi **Le Seigneur des Journaux**.

Et merci à vous tous, pour votre engagement sans faille. PSE, c'est **La Cité de la Joie, Une Affaire de famille**, dont la **Mission** est de **Servir** les enfants du Cambodge.

Certes, nous sommes conscients que le contexte général en France et même ailleurs, comme à Hong-Kong par exemple, est parfois difficile. Dans les rues, c'est plutôt ambiance **Tontons Flingueurs**. On préférerait que **La Vie (soit) un long fleuve tranquille**. On peut être parfois tenté de se dire, **Autant en Emporte le Vent**. Mais ce n'est pas **Apocalypse Now** non plus. Et nous sommes même très confiants car nous savons que, de là-haut où il veille sur nous, **Papy fait de la Résistance** !

Il y a trois ans, en effet, Christian disait **Au Revoir les Enfants**. Alors, c'est à nous tous, ensemble, de continuer. Pour les enfants. Plus que jamais **Sur le Chemin de l'École**. Nous sommes tous, et pour longtemps encore, engagés avec toute notre énergie autour de nos **Pépites**. Motivés et mobilisés, comme Mamie depuis plus de 20 ans, pour que nous puissions continuer à dire à chaque enfant : "**Va, vis et deviens**".



Message destiné aux parrains qui ont accepté un prélèvement automatique sur leur compte ou leur carte bancaire : votre reçu fiscal pour l'année 2019 vous sera envoyé en mars 2020. Vous désirez recevoir ce reçu fiscal par mail ?

Envoyez votre accord à secretariat@pse.org en indiquant l'adresse mail sur laquelle vous souhaitez le recevoir.

Connaissez vos enfants



Une famille de 4 garçons de 14, 9, 7 et 1 an. Le père est ouvrier de construction et la mère s'occupe du dernier. Ils ont leur propre toute petite maison, à la campagne, mais les 170 \$

que gagne le père ne permettent même pas d'acheter le riz quotidien et ils empruntent souvent aux voisins pour manger. 0,95 \$ par personnes et par jour ! ... Il faut donc prendre en charge l'école locale pour les 3 plus grands ainsi qu'un repas par jour.



Une jeune fille de 15 ans, et son frère de 11 ans, vivent avec leurs deux grands-parents, très âgés. La grand-mère, quand elle en a la force, va de temps en temps ramasser les ordures. Et les enfants, également, sont chiffonniers après l'école.

Au total, ils arrivent à 0,35 \$ par personne et par jour ! ... Comment survivaient-ils avant que nos assistants sociaux ne les découvrent ? ... Nous leur fournissons donc le riz, et tous les frais de scolarisation pour les deux enfants, avec un repas par jour.



Cette famille habite dans la province de Siem Reap. 4 enfants + une nièce et un neveu dont les parents ont divorcé, et une grand-mère, soit 9 personnes qui n'ont, chacune, qu'1,13 \$ par jour pour vivre. Le père et le garçon aîné, (18 ans), sont tous deux ouvriers de construction. L'aîné donne 100 \$ à sa famille sur les 150 qu'il gagne. La mère est à la maison pour s'occuper de la grand-mère, très âgée, et de la dernière de 2 ans. Les 4 enfants scolarisés, 2 filles de 10 ans et de 8 ans, ainsi que leur cousine de 13 ans et son frère de 11 ans bénéficient, grâce à PSE, du financement de tous les frais de scolarité, et d'un repas par jour.



Une bachelière de 18 ans, de la province de Takéo. Elle a un frère, de 15 ans, qui est en 2nde et des parents fermiers qui ont juste de quoi se nourrir et ne peuvent absolument pas

financer des études supérieures. Alors, nous avons inscrit cette jeune fille en Formation Professionnelle et à l'internat.

Que sont-ils devenus ?

Nuon Sovann a 35 ans. Il est né dans les camps de la frontière thaïlandaise. Avant d'entrer à PSE, il vivait avec sa mère, âgée, et sa sœur. Très pauvres, ils n'avaient pas toujours de quoi manger. Mais heureusement, un jour, un ancien professeur de PSE, qui habitait près de chez lui, a parlé à Sovann de l'association. Il est donc venu frapper à la porte et après enquête et une visite chez lui pour évaluer la situation de sa famille, l'Équipe Sociale l'a sélectionné pour entrer à PSE. C'était en 2003. En plus de l'école, chaque semaine PSE fournissait du riz à la famille qui a pu, enfin, manger correctement. Après sa scolarité, Sovann est entré dans notre École de Gestion et Vente dont il est sorti diplômé en Administration/Comptabilité.

Après son stage de fin d'études, il a été directement embauché comme comptable et 5 ans plus tard, il est revenu à PSE, formateur de comptabilité et finance pendant 5 ans. Puis, il a travaillé dans plusieurs entreprises. Marié avec une ancienne de PSE, il est père de 2 enfants. Il envisage maintenant, de créer, d'ici 5 ans, sa propre entreprise de consultants en comptabilité, pour assurer sa retraite. "Grâce à l'aide de PSE, dit-il, j'ai presque tout, maintenant. Quand j'étais petit, jamais je n'aurais imaginé avoir une vie comme celle que j'ai aujourd'hui ... J'ai un bon salaire et ma famille est passée du pire, au plus heureux ... Je n'aurais rien, aujourd'hui, s'il n'y avait pas eu PSE et, en particulier, Papy et Mamie. Ma mère m'a donné la vie mais PSE m'a donné mon avenir. Je n'oublierai jamais, non plus, toutes les personnes qui, à PSE, travaillent dur pour secourir tant d'enfants affamés".

Que dire de plus ? ... Si nous en doutions encore, nous savons pourquoi nous nous donnons du mal ...



Soutenir PSE

Alyssa et Claire, filles de notre amie Céleste Messina qui est membre du Conseil d'Administration, viennent d'effectuer l'ascension du Kilimandjaro, en se faisant sponsoriser pour PSE !!! Et leurs parents ont abondé la somme récoltée !!! Un grand bravo, et un grand merci ! Bien sûr, tout le monde n'est pas capable de réaliser pareil exploit mais tout est bon pour aider nos enfants. Je suis sûre qu'en réfléchissant un peu, vous trouverez plein d'idées de choses à faire, même des moins exceptionnelles.

Votre cœur vous guidera. Je compte sur vous !

Florilège

Chacun sait que l'École de Média (ou École des Métiers de l'Audiovisuel), c'était le rêve de Papy. Il y a quelques jours, des étudiants, avec leurs professeurs, tous anciens élèves de l'école, sont allés filmer du côté des bâtiments de l'Équipe Sociale, près du stupa de Papy. Ils en sont revenus en disant : "on est sûr que Papy a été content de nous voir" ! ...

La rentrée 2019



Le 9 septembre, après un mois de camps d'été, PSE est redevenu une école. Une cérémonie a marqué cette rentrée, sous le grand préau dit "de la Reine", doublé d'une grande tente qui recouvrait toute la cour. Discours de bienvenue de la Direction, quelques recommandations pour bien commencer l'année et garder en tête l'importance de l'école, et puis la danse "de souhait", toujours aussi gracieuse.

Et le 18 octobre, ce fut le traditionnel séminaire du personnel avec présentation des divers départements, certificats et cadeaux pour remercier ceux qui ont travaillé à PSE depuis 5, 10, 15 ans et un



Distribution matériel et uniformes

merci tout spécial pour 2 personnes qui sont avec nous depuis ... 20 ans : Man Sokuntheary, une des chefs de production de l'atelier de couture et le Dr. Sorn Sarath, directeur du Département Santé !

Toujours des besoins ...

Certains pensent que nos besoins ne sont plus les mêmes maintenant, "*puisque la décharge a fermé*" ... Oui, celle de Stung Meanchey a fermé ... ***Cependant, la misère n'a pas disparu avec la fermeture de cette décharge ! Les besoins se sont déplacés, mais ils sont toujours aussi criants.***

Chaque journal vous raconte l'histoire de l'une (ou de plusieurs) de nos familles. "*Connaissez vos enfants*" vous dit les familles démolies par la boisson, la violence, la drogue ..., conséquences de la misère, elle-même conséquence de l'absence de travail ou de travail insuffisant pour faire vivre une famille. Ce manque de travail est lui-même la conséquence de l'absence de formation des parents, qui découle directement du tsunami de la période khmère rouge. Oui, les conséquences de cette terrible période sont encore là, malheureusement ... Un cercle infernal, impossible à briser sans formation.



Nous avons encore des familles chiffonniers, la plupart, dans les rues - mais devenues, aujourd'hui, une petite minorité.

Les autres essaient de gagner quelques sous qui, finalement, ne leur permettent pas, non plus, de nourrir la famille : les ouvriers de construction sont des manœuvres, qui ne sont jamais sûrs d'être repris le lendemain, comme ce grand-père de 70 ans portant sur le dos des sacs de ciment de 50 kgs ; ceux qui travaillent à l'usine sans qualification ne gagnent pas grand chose ; ceux qui, la nuit, récupèrent des matériaux qui traînent dans les rues pour les revendre le lendemain, etc ... etc ... Et puis tous ceux qui ramassent des pommes de terre, qui vendent, au long des rues, des bananes grillées, des coquillages, de la soupe de riz, des fleurs, du café ... dépendant du bon vouloir des acheteurs ... ; ceux qui ramassent des liserons d'eau, le plus souvent immergés jusqu'à la taille dans des étangs saumâtres ; ceux qui sont fermiers ou pêcheurs ...



Tous ces moyens de fortune, sans avenir et sans garantie du lendemain ..., c'est tout ce qu'ils peuvent avoir, et ils ne s'en sortent pas !

La réalité c'est qu'aujourd'hui, sur nos 3500 familles, 2200 (62 %) survivent avec moins d'1,9 \$ par personne et par jour et 1200 (34 %) ont entre 1,9 et 2,6 \$!

Ce qui, en plus, complique les choses, c'est que la ville s'étend de manière incroyable et que les zones de grande pauvreté des périphéries, non seulement s'éloignent car les familles ne peuvent pas suivre l'augmentation des coûts, mais, en même temps, elles sont beaucoup plus dispersées ce qui ne facilite pas le travail de nos assistants sociaux.

Par contre, on le voit bien, quand des enfants qui n'avaient rien, ont terminé leur cycle scolaire puis leur formation professionnelle et ont, enfin, un vrai travail ! C'est toute la famille qui, alors, est tirée d'affaire. C'est l'histoire de nos anciens qui sont heureux et fiers de raconter leur parcours.

En résumé, 97 % de nos familles n'arrivent pas à vivre ! ...

Chiffonniers ou pas, ce sont bien les mêmes misères auxquelles nous sommes confrontés. Difficile de dire que tout va bien ...

Oui, il y a encore beaucoup de détresses que vous ne verrez pas forcément puisqu'elles se sont éloignées. Mais ce sont les familles de nos enfants. Peut-on les abandonner ? ...

Et dans les lieux où elles trouvent refuge, chaque jour, nos assistants sociaux en découvrent d'autres, dans des situations tout aussi catastrophiques.

Nous n'avons pas le choix, il faut continuer : aujourd'hui comme hier, il nous faut scolariser les enfants, les nourrir et les soigner, leur donner un métier, soutenir leurs familles ...

Et pour tout cela, nous avons besoin de vous, sans qui nous ne pourrions rien faire !

(Leurs habitations, illustrations des problèmes ! ...)





Nourrir les enfants

Chaque jour, ce sont 6000 repas, qui sont préparés pour nourrir - et régaler - nos enfants. Combien de fois, j'entends dire : "j'ai pris 3 assiettes parce que c'était très bon !" Petit déjeuner et déjeuner pour tous, plus dîner pour les internes. Sont aussi préparés ici, une partie des repas servis dans les garderies /maternelles et ceux donnés à nos élèves scolarisés dans les écoles publiques les plus proches et pour lesquels l'Équipe Sociale a déterminé qu'ils en ont besoin. Pour

ceux des écoles plus lointaines, nous avons des arrangements avec des fournisseurs locaux.

C'est une grosse organisation, sous la direction de Chhoun Sinoun, ancienne chiffonnière et élève des tout débuts de PSE. À la fin de ses études, et après avoir longtemps travaillé à l'Équipe Sociale, Sinoun, mariée au Directeur Adjoint de l'Équipe Sociale et mère de deux enfants, règne aujourd'hui sur les cantines du Centre. La journée commence tôt, à 3 h du matin, pour que les repas soient prêts à l'arrivée des élèves, à 6 h ! Il faut savoir qu'ici, le petit déjeuner est un repas comme les autres, ce qui prend davantage de temps à préparer que nos tartines de confiture ou nos céréales. Les repas du dimanche, par contre, sont préparés, à tour de rôle, par les internes et les pensionnaires, qui assurent aussi le service des diners.

Sinoun est aussi responsable des commandes, et des menus qui sont équilibrés - et bons - à partir des produits de saison. Avec son équipe, elles les réceptionnent, les contrôlent, vérifient la qualité, les pèsent pour voir s'il y a bien ce qui a été commandé. Ensuite, viennent les épluchages et les découpes, la cuisson, et la distribution. Il faut voir la taille impressionnante des marmites !

Dans ce service, il y a 6 hommes et 18 femmes et il en faudrait encore 7 de plus ... Beaucoup d'entre eux, des personnes en difficulté, des parents de nos enfants, sans travail, et qui retrouvent ainsi dignité et moyens de faire vivre leur famille, avec un roulement quand ils ont remis le pied à l'étrier. Un cercle vertueux, bénéfique pour tous.

On ne les voit pas beaucoup, on ne parle pas beaucoup d'eux mais ils sont un maillon essentiel de la vie de PSE. C'est grâce à eux que nos enfants retrouvent une bonne santé. Ils sont humbles, gentils, courageux, reconnaissants.

On ne les remerciera jamais assez !



L'environnement à PSE

PSE aussi, s'applique à sensibiliser ses enfants aux problèmes liés à l'hygiène et à la défense de la planète, en les incitant à changer leurs comportements, et à convaincre les autres ... Les sessions de Formation Humaine ont un important volet Environnement, pratique à l'appui.

Le 20 mars, les élèves, après avoir nettoyé les classes et les cours, ont participé à un temps de réflexion sur le sujet. Et le 26 mars, ils ont mis en place un certain nombre de mesures concernant la propreté et les moyens de la mettre en œuvre.

De février à mars, 18 étudiants de la Formation Professionnelle ont suivi un cours spécifique afin de le mettre en application avant de le diffuser dans tout l'Institut. Les 27 et 28 avril, ils sont partis à Kep, dans un "resort" 100% sans plastique, pour des travaux pratiques. Après les explications du directeur des lieux sur sa manière de procéder, ils ont commencé par un nettoyage de la plage, prenant ainsi conscience de l'énorme quantité de plastique qui pollue la plage et la mer. Pour les repas, ils ont ensuite, utilisé, non pas des plastiques à usage unique mais des boîtes et des gourdes réutilisables et ils ont déposé les déchets organiques sur le compost qui alimente un jardin bio.

Ils sont maintenant capables de motiver leurs amis et leurs familles à faire évoluer les choses.

Les 29, 30 et 31 mai ont été 3 jours de l'environnement. Les 2 premiers jours, dans tout PSE, les cours ont tous été remplacés par des sensibilisations à travers quiz, vidéos, débats ... Et le 3^{ème} jour, des étudiants de la Formation Professionnelle sont allés nettoyer les rues de Stung Meanchey avec des bonzes venus se joindre à eux. Dans le même temps, des stands pédagogiques étaient installés dans le Centre par différents départements, sur la pollution plastique, la manière d'agir pour l'éliminer, le compost, le jardinage, etc ... en même temps que, sous le grand préau, se déclinaient des sketches, des chants, ainsi qu'une exposition de poèmes et de dessins. *Une occasion de sensibiliser les enfants et le personnel aux problèmes environnementaux et de leur enseigner des petits gestes quotidiens pour commencer à améliorer la situation au Cambodge.*

Et nos scouts ne sont pas en reste ! Le 8 juin, ils ont participé au nettoyage du canal de Boeung Trabek, en centre-ville de Phnom-Penh. L'eau y est fortement polluée par tout un tas de produits toxiques et de plastiques jetés par les gens. En plus de la pollution, ce canal dégage un odeur affreuse dans les environs. Depuis plusieurs semaines, des actions ont été mises en place pour retirer régulièrement les ordures mais l'eau demeure très sale. Plus de 50 participants de différentes ONGs (PSE, Aspeca, JICA, Action contre la faim, et Hope for Justice) se sont réunies ce jour-là. La moitié a nettoyé le canal tandis que l'autre moitié, dont nos scouts, ont planté des fleurs autour. *Un bel événement solidaire ! Nous nous réjouissons que nos enfants prennent conscience de ces problèmes vitaux pour l'avenir ...*



 www.pse.org

 [psefrance](https://www.facebook.com/psefrance)

